

§ II- LETTRES, N°270

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°28

A MADAME PIRON, N°28

†
D.
J.M.J.

Barèges, 22 Juin 1863.

Madame,

J'ai à répondre à bien des lettres, je commence par la vôtre, parceque vous m'avez déjà écrit deux fois et que vous pourriez peut être mal interpréter mon silence.

Mon départ de S^t Maximin a été un peu précipité. J'en ai été heureux à un point de vue, car il m'en coûtait tant de quitter ce couvent où j'ai reçu de si grandes grâces et trouvé tant et de si bons frères, que j'ai vu avec plaisir abrégés forcement les ennuis et les petits déchirements de la séparation. "Seigneur je ne suis qu'un pèlerin sur la terre" disait le Prophète David et, quoi que nous voulions par moments, il nous faut bien aussi quelquefois le répéter forcément nous aussi. La Patrie est au ciel; la Patrie est dans le sein de Dieu et malheur à nous si nous nous attachons aux choses qui passent, si nous plantons sur la terre autre chose qu'une de ces tentes que les tribus nomades plantent le soir et sont prêtes à reposer le lendemain pour la porter ailleurs.

Mais ce départ précipité m'a fait oublier de vous envoyer les cordons (1) que vous me demandiez.

(1) A propos des Cordons de S. Thomas, vous pouvez sans doute nous envoyer des offrandes quand vous en placez, mais n'oubliez pas que vous m'avez déjà plus que remboursé leur montant; ces offrandes ne nous sont donc



Si je pouvais vous en faire faire ici, ~~je-puis~~ mon oubli serait facilement réparable car j'ai reçu les pouvoirs de les bénir et d'inscrire au Registre des Confréries, mais nous sommes ici dans un lieu perdu, il n'y faut pas compter.

J'ai reçu l'ordre il y a 10 jours environ de partir pour Barèges (où j'espère achever ma guérison cette année) et de me rendre ensuite à notre couvent de Bordeaux pour y attendre ma nouvelle assignation qui ne pourra être définitivement déterminée qu'en 7^{bre} ou octobre prochain.. Peut être même serai-je laissé à Bordeaux. Je redoute un peu ce voisinage de ma famille, mais d'un autre côté j'y vois l'espérance de quelque bien à faire, et cela me suffit.

J'ai connu à Flavigny le R.P. Etienne, qui est un saint religieux. Je ne m'étonne pas qu'il ait fait du bien là-bas.

Je me réjouis de voir définitivement assise votre oeuvre du Patronage de St^e Elisabeth, je crois cette oeuvre excellente et fort utile dans ces pays de fabrique.

J'ignore absolument ce qu'est cette oeuvre du Mont d'Ore que vous avez projetée et dont vous me parlez comme si je la connaissez déjà

C'est bien mon nom que vous avez lu dans l'Année Dominicaine au N° de Mars, je crois. J'ai en effet, prêché une la Passion dans une pauvre petite paroisse voisine de S. Maximin. Ça été la mon début. J'ai été bien heureux de cette coïncidence. J'avais également célébré ma 1^{re} messe le Jour de la Commémoration de la Passion de N. S. - Est-ce là quelque présage pour l'avenir? - Je commence à le croire? D'ailleurs ce n'est que justice. Je n'ai pas encore souffert dans la vie religieuse, il est bien juste que je commence à être sevré du lait et abreuvé un peu plus du ~~la~~ vin qui fait les hommes et les saints, je veux dire de la souffrance.

pas dues, ~~à~~ en aucune façon.

J'ai fait inscrire, selon vos indications, M^{me} Jouvin et, avant elle Mademoiselle Amy. Merci de leurs offrandes. (a)

(a) renvoi en marge.



Mais je suis si lâche et si faible que je croirais faire un acte de présomption de la demander. J'aime donc mieux m'abandonner aux mains de la Bonne Providence et Amitié de N. S.

C'est ici seulement et dès le lendemain de mon arrivée, (c'est à dire hier Dimanche), que j'ai commencé le Sacré Ministère au St Tribunal de la Pénitence. J'aurai sans doute à le faire plusieurs fois ici, ainsi que quelques sermons à prêcher. Priez pour moi je vous prie, puisque vous voulez bien me tenir un peu lieu de mère.

Avant de ~~P~~ partir de St Maximin, le 10 et 11 Juin j'ai eu le bonheur de faire un pèlerinage à la Ste Baume avec un de mes bons frères, nouvellement ordonné. Nous avons célébré la Ste Messe le 10 à la Ste Baume, et le 11 au St Pilon, où Ste Madeleine était portée par les Anges dans ses extases. Cela nous a fait une grande joie et je n'ai pas oublié les absents.

Merci de votre neuvaine du 15 Mars, merci de toutes vos prières et de toutes les espérances que vous me donnez au sujet de mon Père, mais extérieurement il n'y a encore rien de nouveau. Intérieurement je le crois fortement travaillé par la grâce. Attendons encore et prions toujours.

Je n'ai pu me procurer de photographie du R.P. Lacordaire. Il faudrait s'adresser directement au Photographe. Je le ferai, si vous jugez que cela en vaille la peine.

Pour être vraiment associée du Rosaire, où que ce soit, il suffit d'être vraiment inscrit sur le Registre d'une Confrérie, canoniquement érigée, n'importe où. Il est donc inutile de vous faire inscrire de nouveau à Clermont; vous participez tout de même aux prières et aux oeuvres de celle de Clermont comme de toutes les autres. Cependant, si vous désirez être inscrit là encore, je ne'y vois pas d'empêchement.

Puisque vous avez pour Patron de mois S. Norbert, priez bien pour les Prémontrés, dont la fondation se fait péniblement. Je n'oublierai jamais la part que Dieu a donnée à leur R.P. Prieur dans mon appel à la vie religieuse. Mais Priez aussi pour les autres Ordres. — Je crains seulement que vous ne surchargiez de prières et de pratiques, et que cela ne nuise quelquefois à la paix et à la placidité de votre âme. Je crains que vous n'ayez pas sur ce point des principes assez justes



ou assez arrêtés.

A Dieu, Madame et ma Soeur, ne doutez jamais des sentiments que je vous garde et vous garderai toujours devant Dieu,

fr. Mar. Jean-Joseph

P. S. Je ne sais ce que'est devenue la Brochure sur N.D. de Lourdes qu'on vous avait adressée, on n'en a plus ici mais on m'en a offert une autre à la place qui, ~~ve~~ est moins bien faite, mais qui cependant vous donnera ces détails et de plus vous parlera d'une oeuvre fort belle et qui vous intéressera. Je la garde un jour ou deux pour la lire, je vous l'adresserai ensuite.

Mes respects à Monsieur Piron et à tous les vôtres. J'écirai prochainement à Madame de S. Germain.

Je n'oublierai pas le 29 Juin.

